L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1890. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 27 SEPTEMBRE 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR ONORATO & STUART—Propriété désirable dans le Sixième District.

La question des trottoirs à la Nouvelle-Orléans.

De même que l'Europe a sa question d'Orient et sa question d'Alsace Lorraine, qui, toutes les deux, s'aggravent, de jour en jour, et menacent, à chaque instant, de mettre le Vieux Monde en feu; de même que les Etats-Unis, et, principalement, le Sud, ont leur question du tarif McKinley qui trouble toutes les têtes, rend incertaines les positions commerciales les mieux établies, et semble avoir pour but de ruiner certaines industries agricoles—de même aussi la Nouvelle-Orléans a sa question des trottoirs, qui paraît se perpétuer, elle aussi, qui devient alarmante et enlève toute sécurité aux promeneurs, aux hommes d'affaires, aux travailleurs.

Voilà trois ou quatre ans que dure cette situation intolérable, et elle ne fait que s'empirer avec le temps. Le mal semblait, jusqu'ici, être restreint à certains quartiers particuliers; il y produisait, assez souvent, des accidents déplorables; mais il suffisait à l'homme qui les fréquentait, de jour ou de nuit, de se renseigner sur ce qui s'y passait, sur les bouleversements que l'on y opérait, pour prendre ses précautions et éviter des heurts, toujours désagréables, quelquefois des chutes dangereuses.

Le relèvement des trottoirs est passé aujourd'hui à l'état d'épidémie. Pas une rue qui n'en soit atteinte. Le déplacement des dalles de granit, des plaques d'asphalte, et des briques, est devenu général; il est à peu près impossible de faire un pas, dans notre malheureux deuxième district, sans s'exposer à une fâcheuse mésaventure.

Personne, assurément, ne se plaint de la réforme: elle est excellente en principe; on fait, elle était urgente. Il y a longtemps que l'on eût dû y songer, et se mettre à la besogne. Mais ne pouvait-on agir autrement, régler convenablement la marche des travaux, procéder par ordre, aller de quartier en quartier, de bloc de maisons en bloc de maisons, d'ilet en ilet, de trottoir en trottoir?

Ces précautions, ne devait-on pas les prendre, surtout, dans les principales avenues commerciales, où la circulation est si grande; où se croisent et se coudoient, à chaque instant, des personnes qui ne se sont pas déplacées pour leur plaisir; des employés qui vont à des affaires sérieuses, qui sont chargés, parfois, de lourdes responsabilités, et ont à répondre du résultat de leurs courses devant leurs patrons?

Il y a, à la Nouvelle-Orléans, une très nombreuse classe dont la besogne ne commence qu'à l'heure où le bon bourgeois se livre aux douceurs du sommeil: ce sont les "travailleurs de la nuit", membres très utiles de la communauté, parce que c'est de leur dur labeur, de leurs fatigantes veilles, souvent mal récompensées par un salaire insuffisant, que dépend l'alimentation matérielle, quelquefois même la nourriture intellectuelle de nos familles. Ils vont et viennent, à travers les ténèbres, entourés d'une lumière incertaine, vacillante, intermittente, qui, presque toujours, ne les éblouit une minute ou deux, que pour les replonger, l'instant d'après, dans une obscurité plus profonde, plus dangereuse. Ne doit-on pas assurer la sécurité, à ces braves gens-là, dans leurs déplacements nocturnes? N'y ont-ils, nous ne dirons pas le même droit que les citoyens qui ne connaissent ni ces fatigues ni ces dangers, mais un droit spécial, en retour des services exceptionnels qu'ils rendent et dont seraient incapables la plupart d'entre nous?

Au lieu de cela, ils sont obligés d'aller à tâtons, au milieu de traquenards dont sont semés, comme à plaisir, nos trottoirs. Ce sont, à chaque pas, de périlleuses solutions de continuité. Le marcheur ne se heurte, ici, à une montée brusque, de cinq à six pouces, au risque de plonger dans l'obscurité, la tête la première, que pour retrouver, à vingt, trente ou quarante pas plus loin, une descente aussi brusque, qui projette en avant la partie inférieure de son corps et lui fait perdre l'équilibre.

Parcourez les rues les plus fréquentées de notre second district: vous n'y compterez peut être pas, en tout, dix ilets, où vous puissiez vous aventurer sans crainte. Le travail est commencé partout, il ne s'achève nulle part. Et quand, par hasard, l'exhaussement d'une devanture de résidence ou de magasin est convenablement opéré, on ne s'inquiète même pas d'établir, en amont ou en aval, une pente douce pour éviter les heurts, les accidents. Aussi les chutes ne se comptent plus, de jour et de nuit; il est même étonnant que l'on n'ait pas à déplorer de nombreux malheurs. Nous ne savons qui est responsable de ce détestable état de chose; ce qu'il y a de bien évident, c'est qu'il faut y mettre un terme, le plus tôt possible.

Nous voici à la veille de l'ouverture d'un grand théâtre, qui va attirer, sur ces malheureux trottoirs, tout effondrés, une foule qui n'est pas accoutumée à voyager, la nuit, au milieu de tous ces pièges, de toutes ces chausse-trapes. On tremble d'avance à la pensée des accidents qui peuvent arriver à chaque instant.

Nous croyons être l'écho fidèle du public, en proférant ces plaintes, en faisant appel à l'autorité compétente, afin qu'elle veille à ce que chaque chose soit remise en bon ordre, avant l'arrivée de l'hiver et des longues nuits qui l'accompagnent. Cette année encore, nous allons inviter de nombreux étrangers à venir assister à nos fêtes du Carnaval; leur offrirons nous le spectacle lamentable de rues, aux trottoirs délabrés, brisés, sur lesquels on ne peut s'aventurer, qu'armé d'un bâton, comme le bretteur de son épée, pour parer le danger, ou comme l'aveugle, précédé de son chien, pour éviter les accidents?

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Toutes les fois qu'après un tirage de la loterie mensuelle de l'Etat de la Louisiane, nous sommes appelés à ouvrir nos colonnes aux avis de la Compagnie de la Loterie, il nous revient en mémoire un vers du célèbre poème épique de Virgile, l'Enéide: vari mendat in gurgite vasto. Vraiment, n'est-ce pas cela? Au lendemain d'un de ces tirages, combien de joueurs restent dans l'obscurité, pour parler figurément, tandis qu'il en est quelques-uns qui en sortent, qui sont mis en lumière par Dame Fortune, cette capricieuse à laquelle ni par prières ni par supplications on n'arrache un sourire. Les champions de ce dernier tirage sont aujourd'hui en possession de leurs gains, des avis en ont été signalés en leur fol. Le lot de trois cent mille piastres a été réclamé en partie par MM. E. M. M. Govers, de Bolinas, Californie; H. H. White et C. Berke, de Philadelphie, Pennsylvanie; M. J. Lynch, de Bridgeford Connecticut; M. Musop, de New York.

Le lot de cinquante mille piastres a trouvé des réclamants en MM. Jno H. McColly, de Philadelphie, Pennsylvanie; Wm Hoers même ville; M. Fantucci, C. S. Richards, de New York; E. M. Miller du Missouri, et enfin plusieurs personnes dont les noms ne sont pas révélés. Nous ne serions nullement surpris que nous puissions encore nous vanter d'ajouter à ceux qu'on a lus plus haut, car tous les heureux de ce tirage n'ont pas encore donné signe de vie.

LOUISIANE.

L'Advertiser, Lafayette, paroisse Lafayette, du 20 septembre:

En dépit de tout, nous aurons des pommes, cette année; tous nos pommiers sont en fleurs.

La semaine qui finit, a été extrêmement favorable à la cueillette du coton, qui se poursuit avec une grande rapidité. Il se fait déjà d'importantes expéditions du textile.

Les rapports qui nous arrivent de tous les points de la paroisse, sont on ne peut plus encourageants. Une seule chose est à craindre: c'est que nous n'ayons pas assez de bras et assez de temps pour achever notre récolte avant les froids, car le rendement sera extraordinaire. Nous n'avons pas assez de travailleurs à notre disposition.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 20 septembre:

Trop de pluie, cette semaine, dans notre paroisse, et, par dessus le marché, une chaleur étouffante. Notre récolte de riz n'est certainement pas la plus abondante que nous ayons eue; on en sait la raison, mais le grain est de première qualité.

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 21 septembre:

Il y a un peu plus de deux ans, M. H. Zoding conçut le projet d'un chemin de fer courant au travers et autour de la ville; il soumit l'idée à plusieurs notables, qui l'approuvèrent, et fournirent leur appui, en formant une Compagnie au capital de $100,000. Une fois la détermination prise de construire un chemin de ceinture, on tenta de le faire marcher à l'électricité. Le plan fut d'abord considéré comme impraticable; mais M. Jones se mit à la tête de l'œuvre et convainquit les plus incrédules de la possibilité de l'entreprise. Hier matin, un des "cars" qui doit faire le service, est arrivé sur un truc; on l'en a descendu, puis posé sur les rails. Quelques moments après, le signal du départ fut donné et le car partit tout seul, mû par la machine invisible. Toute la population de Shreveport assistait à ce spectacle, et un hourrah partit de toutes les bouches, quand on vit le véhicule se mettre en mouvement, marcher à la volonté de son conducteur, puis revenir à la place d'où il était parti.

La ville est enthousiasmée d'un succès aussi complet.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 24 septembre:

La *Sentinelle*, de West Feliciana, dit que tous les moulins à coton du voisinage sont en pleine activité; le coton arrive, de tous les côtés, rapidement.

—On va, probablement, établir une ligne téléphonique qui partira du Red River Landing, pour aboutir à Port Allen, en traversant les paroisses Pointe-Coupée et West Baton Rouge.

—Dans la paroisse Webster, un meeting de citoyens et de capitalistes a eu lieu, la semaine dernière, à Farmerville, en vue de s'entendre pour obtenir le passage du chemin de fer Northwestern à travers la paroisse Union. Cette partie de la ligne prendrait le nom de "Union and Northwestern Railroad". Les habitants de Farmerville secouent enfin leur torpeur; ils veulent suivre le mouvement qui entraîne les paroisses environnantes. On y élève de nombreuses constructions, en ce moment.

—Dans la paroisse Tangipahoa, à Amite City, il va se fonder un nouveau journal qui prendra le titre suivant: "Florida Parishes," (les paroisses de la Floride). Le premier numéro doit paraître le 1er octobre.

—Dans la paroisse Iberville, dix-neuf levées ont été réparées par l'hon. T. T. Allain, de la même paroisse. Jusqu'ici personne n'a eu à s'en plaindre. Les travaux sont solides.

—Le "Plaquemine Ice and Cold Storage Company," de la même paroisse, vient d'acheter un emplacement pour son usine, qui doit commencer ses opérations, le plus tôt possible.

—Monroe, paroisse Ouachita, a maintenant sa Chambre de commerce, qui vient d'être organisée. C'est la plus utile institution qu'on y pût fonder. Le Bureau a déjà été presqu'entièrement formé. La Chambre va entrer immédiatement en fonctions. Elle rendra de grands services à cette communauté, dont les affaires doubleront et tripleront bientôt. Longue vie et prospérité à la Chambre de Commerce de Monroe.

Les recettes de coton sont, du reste, extraordinaires, à Monroe. Le *Times*, de cette localité, dit que la presse y expédie 200 balles par jour.

—Le *Reporter*, de Jennings, paroisse Calcasieu, dit que M. O. B. Jennings a coupé, battu et expédié 130 barils de riz qui provenaient de 8 acres. Le baril s'est vendu $3 85, à la Nouvelle-Orléans, soit $500 50. Voici, maintenant, les dépenses: frais de culture, $8 l'acre—soit, pour 8 acres, $64; frais d'expédition et de vente, $75; total des dépenses, $199; à retirer de $500 50; reste $361 50. Le bénéfice net, par chaque acre, a donc été de $45. Voilà un joli revenu, et il y a beaucoup de riz qui s'est mieux vendu.

Le *Crescent*, de Welsh, ajoute que le pays est en pleine moisson. On craignait pour le riz semé assez tard, mais les pluies récentes lui ont fait beaucoup de bien. On croit que le rendement en sera plus que satisfaisant.

—Le *Watchman*, de Caldwell, annonce que le Conseil de la localité a pris des mesures énergiques pour faire nettoyer les rues et les tenir en bon état.

Voici les chiffres que publie le *Watchman* et qu'il tient de l'assesseur de la paroisse:

Acres de cannes, 99; acres de coton, 10,502; acres de riz, 9; acres de maïs, 5,114; acres d'avoine, 91; acres de pommes de terre, 252. Il est à regretter que la culture du maïs et de l'avoine ne soit pas double. L'an dernier, la paroisse avait produit 232 barils de mélasse, 5,561 balles de coton, 21 barils de riz, 76,340 boisseaux de maïs. La valeur comptant de la propriété, sujette à l'assessement, est de $648,600.

—Il vient de se fonder, à Shreveport, paroisse Caddo, une Compagnie, au capital de $24,000, pour la fabrication des chapeaux d'hommes et des formes et garnitures de chapeaux de femmes. Excellente entreprise, qui donnera de l'emploi à beaucoup de personnes qui ne savent que faire et gagneront ainsi leur vie dans un métier qui ne manque pas d'agrément.

—Le *Herald*, d'Arcadia, paroisse Bienville, dit que cette localité devient un marché de plus en plus important pour le coton. Elle en sera, bientôt, le principal, dans le nord de la Louisiane. Les placements y sont toujours faciles, et les prix élevés. Sous ce double rapport, Arcadia est peut-être la première place de la Louisiane; aussi les affaires y augmentent-elles chaque jour.

—Dans la paroisse Catahoula, la récolte donnera une bonne moyenne, cette année, malgré les inondations. Même dans les régions qui se sont trouvées sous l'eau, il y a bien des années qu'on n'a pas aussi bien réussi. Si les froids arrivent tard, on compte faire plus d'une balle par acre.

—Le *Sun*, de la paroisse Franklin, dit que, lundi dernier, le premier train, allant de Rayville à Natchez, a traversé Franklin. Toute la population était sur pied pour saluer l'arrivée de ce train, à la gare. Le seul danger que l'on redoutât, était la traversée du "big fill", qui est à 120 pieds de hauteur. Tout s'est bien passé. La population est enthousiasmée.

—Dans la paroisse Lincoln, il se forme—dit le *Caligraph*—une Compagnie par actions, pour construire un chemin de fer qui ira jusqu'au terrain de Chatauqua. Des entrepreneurs énergiques sont à la tête de l'affaire. Le capital demandé est de $50,000. Un grand nombre d'actions sont déjà souscrites. On a accordé à la Société des Chatauqua Springs un terrain de vingt acres, dont elle fera l'usage qui lui conviendra, pour le bien de l'entreprise.

—Dans la paroisse Concordia, l'élection qui avait pour but l'adoption d'une taxe de cinq "mills" sur la propriété, pendant dix ans, en faveur des Compagnies de chemin de fer, a eu le meilleur résultat que l'on pût désirer: la taxe a été votée à une forte majorité.

Ary Scheffer et Lamennais.

M. Jules Simon raconte, dans le *Temps*, une histoire qui lui a été contée, dit-il, par Ary Scheffer lui-même:

"Lamennais imagina un jour qu'il avait une passion violente et éclairée pour la peinture. Il se mit aussitôt à acheter des tableaux pour se créer une collection. Il ne voulut y mettre que les plus grands noms et les plus grands chefs d'œuvre. Il eut à peine fait son apparition dans quelques galeries, que tous les marchands affluèrent chez lui. C'était tous les matins une procession. Il avait des bonnes fortunes, et il faisait des trouvailles qui consternaient ses amis....

"Il avait fait son choix parmi ses meilleurs amis, et après avoir pesé leurs mérites et s'être assuré qu'ils étaient dignes d'entrer dans le sanctuaire—*dignus est intrare*—il n'avait de cesse qu'il les eût amenés devant ces incomparables merveilles. Il ne se faisait pas illusion, pourtant; il avouait que le musée du Louvre était supérieur au sien pour la quantité.

"Il voyait Ary Scheffer tous les jours. C'était peut-être le temps où Ary faisait son portrait. Et la même antienne tous les jours: "Quand viendrez-vous?" Vous pensez s'il tenait aux éloges d'un pareil juge. Il lui décrivait, pour l'allécher, des Poussin et des Velasquez, dont Ary, très ferré sur l'histoire de la peinture, n'avait jamais oui parler. Le grand peintre se défendait de son mieux, connaissant, par une longue expérience, la férocité des collectionneurs, et se disant que Lamennais n'était pas homme à souffrir la contradiction. Il ne souffrait pas davantage les refus; de sorte qu'après une longue et honorable résistance, Ary fut obligé de capituler.

"Jour pris, parole tenue. Le peintre de Mignon descend des hauteurs de la rue de Douai, et arrive à la rue Tronchet, décidé à admirer de son mieux, s'il découvre seulement le plus léger prétexte à enthousiasme. Il est reçu avec transports, comme un hôte longtemps désiré.

Venice Tyrinthius.

"Lamennais ouvre lui-même la porte du sanctuaire, *porta Aurea*, pousse Ary en avant, la referme, et pendant un quart d'heure le dévore de tous ses yeux. Il attendait un cri d'enthousiasme, le premier cri du cœur. Ary reste muet, sa figure est impassible. Il est resté Hollandais, décidément! "Avançons." On avance pas à pas, en faisant une longue station devant chaque toile; et toujours, après l'examen, ces mêmes yeux flamboyants braqués sur le visiteur comme pour le percer de part en part.

"Les premiers noms avaient été lancés par le propriétaire avec une joyeuse emphase. Sa voix a changé maintenant; les syllabes sortent de ses lèvres en sifflant; elles ressemblent à une provocation, et toujours, toujours même silence de l'autre côté.

"Toute visite a une fin. On arrive au bout de celle-ci, Ary voit la porte; il voudrait bien la franchir, et se trouver dans la rue pour respirer. Mais la politesse.... la déférence.... Ce grand penseur.... Cet écrivain incomparable.... D'un autre côté, comment s'y prendre pour mentir? Ce sera la première fois. Et mentir en matière d'art. Impossible! Ils restent là tous les deux un bon moment, l'un navré et empêtré, l'autre visiblement remué par une violente colère. C'est l'autre qui parle le premier.

"Eh! bien, monsieur?" Il a l'air de sonner la charge. Ary s'efforce de parler dans sa cravate. "Oui, j'entends bien, reprend l'autre. Nous sommes des gens de mauvais goût. Nous prenons ces croûtes pour d'incomparables chefs-d'œuvre. Mais puisque nous ne pouvons plus parler d'art ensemble, parlons d'argent. Etant donné le mauvais goût du jour, à combien estimez-vous ma galerie?" Ary fut bien surpris de cette question; on le serait à moins. Lamennais insistait, et sur un ton blessant, comme pour dire: "Tu n'es pas même un expert; tu n'es qu'un vulgaire commissaire priseur.—Oui, monsieur, disait-il. Nous parlons d'écus, d'espèces sonnantes. A combien l'estimez vous?"

"Ary lui-même ne brillait pas par la douceur. Il embrassa d'un coup d'œil l'ensemble de la salle. "Ma foi, monsieur, dit-il, tous ces cadres dorés paraissent neufs et en bon état. En les estimant à tant le mètre, il y en a bien ici pour deux mille francs.—Sortez, monsieur!" s'écria Lamennais en lui montrant la porte. Il étouffait.

"Ary ne se le fit pas dire deux fois. Ils ne se sont jamais revus.

L'esprit.

On vient de publier, à Londres, une correspondance de lord Chesterfield, datant de 1763.

La lettre sur l'*esprit* est charmante. En voici quelques fragments:

Mon cher petit garçon,

Si Dieu vous donne de l'esprit, ce que je ne suis pas sûr de vous souhaiter, à moins qu'il n'y joigne une dose au moins égale de jugement pour le tenir en bon ordre,—portez-le comme votre épée, dans le fourreau, et ne le brandissez pas à la terreur de toute la compagnie. Si vous avez du véritable esprit, il coulera tout seul, sans que vous ayez besoin d'y tâcher, car, dans ce cas-là, le précepte de l'Evangile est retourné; il est devenu: cherchez et vous ne trouverez pas.

L'esprit est une qualité si brillante, que chacun l'admire, et presque tout le monde le cherche, tout le monde le craint, et très peu l'aiment, excepté chez eux mêmes. Il faut avoir beaucoup d'esprit soi-même pour en supporter beaucoup chez les autres...... Le titre d'*homme d'esprit* est toujours effrayant et très souvent ridicule. Les hommes d'esprit de profession ont habituellement beaucoup moins d'esprit que de pétulance et de présomption. Ils sont tout au plus *les rieurs de leur quartier* (en français dans l'original,) à la fois redoutés et admirés dans cette sphère étroite.

Vous me demanderez peut-être, et avec raison, comment, étant données les illusions de l'amour-propre et de la vanité, dont aucun homme vivant n'est absolument exempt, vous pourrez savoir si vous avez de l'esprit ou non. A quoi je ne puis vous donner de meilleure réponse que de ne pas vous en fier à votre jugement, car il vous trompera; ni à vos oreilles, qui accueilleront avidement la flatterie, si vous valez la peine qu'on vous flatte; mais uniquement à vos yeux.

Lisez sur les physionomies de la bonne compagnie si ce que vous dites plait ou déplait. Observez avec soin si vous êtes recherché, sollicité, attiré pour ainsi dire de force dans la bonne compagnie. Mais rien de tout cela ne prouvera encore positivement que vous avez de l'esprit; que cela ne vous décourage donc pas à faire feu au nez des gens.

Un homme sage vit au moins autant au dessous de son esprit qu'au-dessous de son revenu. Contentez vous du bon sens et de la raison, qui sont sûrs de plaire, à l'user, à quiconque possède l'un ou l'autre. Si l'esprit vient par-dessus le marché, faites lui bon accueil, mais ne l'appelez jamais.

Souvenez vous toujours qu'on pourra vous admirer pour votre esprit, si vous en avez, mais que vous ne serez jamais aimé que pour vos bonnes qualités. Ce sont là les habits solides, les habits de tous les jours. L'esprit est pour les jours de gala où les gens vont se faire regarder.

RELIEMENT DES FORTS DÉTACHÉS DU CAMP RETRANCHÉ DE LYON, FRANCE, A LA VILLE.—Le général baron Berge vient de terminer une série d'études qui tendent à relier les forts détachés du camp retranché de Lyon à la ville, par un réseau de lignes stratégiques à voie étroite pouvant servir au transport rapide des troupes.

C'est le service du génie qui a établi les projets et les plans nécessaires à l'exécution de ces grands travaux.

Le conseil général du Rhône et le conseil général de l'Isère seront, prochainement, appelés à se prononcer sur cette question.

Puisque nous parlons du général Berge, disons qu'en revenant de visiter la Tarentaise, le gouverneur de Lyon s'est arrêté à Aix-les-Bains, pour conférer avec le ministre de la guerre, qui, comme nous l'avons annoncé, suivait une cure dans cette localité.

L'Ague-Cure d'Ayer guérit infailliblement tous les cas de malaria. En vente chez tous les droguistes. Prix, un dollar.

L'ADDUCTION DES EAUX DE L'AVRE A PARIS.—On sait que les Chambres françaises, dans leur session dernière, ont définitivement voté le projet de loi tendant à l'adduction des eaux de l'Avre à Paris, au moyen de conduites de grand diamètre qui devront être placées, suivant la nature du terrain, à ras de terre ou en aqueduc.

Dès que ce vote a été acquis, c'est-à-dire dès la fin du mois de juin dernier, la direction des travaux de l'Hôtel de Ville a donné l'ordre de commencer l'exécution des plans depuis longtemps arrêtés.

Les nouvelles eaux arriveront à Paris par Saint-Cloud, où sera construit un immense réservoir de distribution dans le genre de ceux de Montsouris.

Une première équipe de deux cents ouvriers s'est déjà mise à l'œuvre. On a piqueté le tracé dans presque toute son étendue. Dans la traversée des bois, on a pratiqué des percées en coupant tous les arbres qui pouvaient se trouver sur le parcours indiqué.

Cela fait, on a attaqué le sol sur plusieurs points à la fois, notamment à l'extrémité du parc Villeneuve-l'Etang, à côté du pont du chemin de fer, où on est en train de creuser un énorme puisard pour l'exécution des travaux souterrains. Ils comportent, entre autres, la construction d'un tunnel qui n'a pas moins de quatre kilomètres de longueur.

L'entreprise doit être menée avec la plus grande activité. Dans quelques mois, il y aura une dizaine de chantiers ouverts où l'on pourra occuper environ trois mille ouvriers à la fois.

ASSURANCE MUTUELLE DE LOCATAIRES.—Il s'est créé, dernièrement, à Munich, Bavière, une société d'assurance mutuelle contre les propriétaires qui ont pris l'habitude d'augmenter leurs locataires à chaque terme ou renouvellement de bail.

Chaque membre de l'association paiera 60 centimes par mois pour un loyer inférieur à 625 francs, et 60 centimes par chaque fraction de 375 francs au-dessus. En revanche, l'association lui rembourse, soit l'augmentation prélevée par le propriétaire, soit les frais du déménagement.

L'association compte déjà 756 membres.

LE TOUR DE L'EUROPE A CHEVAL.—Un officier russe—le chef d'escadron Ilarionoff—a l'intention de faire le tour de l'Europe à cheval.

Il visitera tous les Etats de l'Europe, à l'exception de la Suède et de la Norwège, et demandera des interviews aux personnages les plus célèbres de chaque nation.

Il emportera avec lui un phonographe. A son retour en Russie, il fera des conférences sur son voyage et, grâce à son appareil, pourra rapporter, fidèlement, à ses auditeurs, les paroles de ceux qu'il aura interviewés.

—Un sursis pour les condamnés. Les gens qui souffrent d'indicibles tortures causées par la dyspepsie, renaissent à l'espoir de guérir dès qu'ils prennent du Hostetter Stomach Bitters. Leurs illusions deviennent des réalités et ils font un usage constant du précieux amer qui guérit dyspepsie, insomnie, indigestion chronique, nervosité. Ceux qui se sont goûté ne tarissent pas en éloges et sont heureux et empressés à le recommander aux malades. Le Hostetter Stomach Bitters est souverain aussi pour bien des affections telles que: constipation, débilité musculaire, fièvres "malaria", rhumatismes.

TOUTES LES DAMES ET DEMOISELLES—devraient recevoir le journal qui leur donne gratuitement 12 patrons coupés grandeur naturelle et 12 romans ou morceaux de musique pour piano. "Tout en Rose," est le titre d'une rare petite chansonnette d'année gratuitement cette semaine aux abonnés. Chaque semaine le journal donne à ses abonnés 12 à 15 gravures de la dernière mode de Paris. Chronique de la mode, feuilleton, hygiène, économie domestique, cuisine, romans, etc. Abonnement $3 00. Les Modes Françaises Illustrées. 26, Côte Saint Lambert, Montréal, Canada.

GRUNEWALD.—Décédée à Munich, Allemagne, le 2 juillet 1890, à l'âge de 21 ans, Mlle ELLA GRUNEWALD, la plus jeune fille de M. et de Mme Louis Grunewald.

Les cérémonies funèbres auront lieu aujourd'hui, samedi, 27 septembre, à 4 heures de l'après midi, à l'Eglise Ste-Thérèse, au coin des rues Camp et Erato.

TO-KALON.

Vins rouges, Sauterne et Riesling; vins blancs, Tokay, Angelica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, Californie.

Paul N. Vermeulle, Sole Agent, 149 rue Royale, coin Toulouse. Sample Room No 67 1/2 rue Carondelet, coin Perdido. 9 juil—6 m

Le Consulat d'Espagne s'est transféré au No 198 rue Canal.

Le Consulat du Portugal s'est transféré au No 198 rue Canal. 27sept—2f

Avis.

Le public et les actionnaires de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans, sont par les présentes notifiés, que, conformément à la loi No 24 de la dernière session de l'Assemblée Générale de l'Etat, intitulée: "Une loi pour la protection des personnes qui font des affaires avec les compagnies d'assurances organisées en vertu des lois générales de l'Etat, ou en vertu d'une loi spéciale, une assemblée générale des actionnaires de la dite Compagnie a été tenue le 23 septembre 1890 au local de la Compagnie, à laquelle il a été établi que le fonds capital devait conformément à la dite loi, être réduit, et est, en conséquence, réduit à sa valeur actuelle, légalement fixée à deux cent soixante cinq mille dollars ($265 000) ou à vingt six dollars et cinquante cents ($26 50) l'action.

Et attendu qu'à la dite assemblée générale plus des trois-quarts des actions qui y étaient représentées ont voté en faveur d'un amendement à la charte, divisant le fonds capital en actions de cent dollars chacune, avis est donné par les présentes, qu'au lieu de substituer aux certificats d'actions actuellement détenus par les actionnaires, de nouveaux certificats pour des actions de $26 50, valeur réduite, il sera émis, trente jours après la première publication du présent avis, de nouveaux certificats d'actions livrables aux actionnaires, en échange de ceux qu'ils tiennent actuellement, et qui seront les équivalents de leurs présentes actions (réduites), ainsi que susdit, à $26 50 chacune) en actions de cent piastres chacune, ou en parties fractionnelles d'icelles.

Par ordre des Directeurs.

J. TUYES, Président.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

26sept—26 oct3 10 14 21 26

ECOLE D'ART.

Association des Artistes de la Nouvelle-Orléans.

La session régulière s'ouvre, le lundi 6 octobre, au No 203, de la rue du Camp. Cours élémentaire; étude de l'antique; étude d'après nature; peinture (huile et aquarelle), modelage, perspective, esquisse d'après nature. Exposition permanente d'art, ouverte tous les jours. Pour plus amples informations s'adresser au siège actuel de l'Ecole, 59 rue Carondelet. 25 sept—1m

A louer.

MAGNIFIQUE RÉSIDENCE, rue Bourbon, 237 et 239, ayant 64 pieds de face sur 129 de profondeur, jardin sur le côté, écurie, remise, etc.

Aussi, BELLE RÉSIDENCE A DEUX ETAGES, rue Bourbon, 261.—25 pieds de face sur 161 de profondeur.

S'adresser à J. EDMOND MÉRILH, Rue Povdras, 198.

20sept—9f PP

Graines de Coton.

NOUVELLE-ORLEANS, ce 23 août 1890.

Le soussigné ayant fait l'acquisition de l'Entreprise Ginnery est maintenant en mesure d'acheter la graine de coton de toutes les qualités, aux prix les plus élevés du marché.

Des sacs seront fournis et des ordres sont laissés à son adresse, No 57 rue Carondelet

26 août—1 mois H. S. SMITH.

Professeur.

UNE Demoiselle des plus recommandables pour la compétence et l'expérience, offre ses services comme professeur. Elle entrerait volontiers dans un institut ou donnerait des leçons à domicile ou chez elle. S'adresser par lettre aux initiales: A. B., Bureaux de l'ABEILLE.

Sept—PP

Tombes à Vendre,

Cimetière St-Louis, rue Esplanade,

A un prix très raisonnable.

N'ayant autorisé personne pour la vente et prix, s'adresser directement au soussigné, (Cement Work) 19 Esplanade,

17 sept—3m A. CHEVALIER.

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,

125 rue Gravier, N.-O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.

12 août—1 an—dim mar ven

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1, six flacons, $5. Valant $4 le flacon.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Ouverts de 10 h. du matin à 4 h. P. M

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er septembre 1890.

Liste de publication

Adam, Georges (époux)	Josselin, Louis
Astugues, Jean Bernard	Lagarde François
Bosson, Samuel	Lassalle, Honoré
Biben, Jean dit Lafond.	Lasserre, Jacques
Bourre, Jean	Laraure, Antoine
Brittault Chevret, Edouard	Lemonnier, Léonard
Cabrol, Mathieu	Lépine, Eugène Charles
Champagne, François	Mangue, Antoinette
Chesné, Vital	Médal, Léon
Codes de Lamorinière	Milhes, Pierre
Cottadant Jacques	Morin, Joseph
Cougot, Maurice	Ostalier, Charles Louis Auguste
Courtadon, Jean	Petit, Frédéric (veuve et enfants)
Dufourcq, J. M.	[illegible]
[illegible] de Masqueres.	Richard, Georges
Dulaabon Jean,	Roland, Conrad
Dupuy, Hortense	Turnus, Louis
Fau e, Jean Marie	Tourné, Vve née Furnet
Favre (dame) née Marie ou Jeanne Arabie	Vinileon Claudius
Geldee	Vignons, Justin
Joder, Marguerite succession	Volois, Auguste

Lettres.

Adeus, veuve, née Fesig. Grandalle, Auguste Py, Basile

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er septembre 1890.

Le Gérant du Consulat,

Signé: G. MEYRIER.

ABSINTHE 'EDOUARD PERNOD.'

En présence des nombreuses tentatives faites par certains fabricants d'exploiter une similitude de nom, M. Edouard Pernod à Couvet, Suisse, se voit obligé de déclarer qu'il est le seul fabricant d'absinthe de ce nom tant en Suisse qu'ailleurs, que sa maison fondée au commencement du siècle, continue à exister comme du passé et que par conséquent, personne n'a le droit de se dire son successeur.

M. Edouard Pernod invite donc le public à se méfier des produits qui lui sont offerts sous des noms trompeurs et prie les consommateurs d'exiger toujours la véritable marque connue d'ailleurs dans le monde entier.

21 sept—8fPP

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc—1 an

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des

Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissement de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités des femmes.

12 déc—1 an

Pour fumer et chiquer

LE TABAC "PICAYUNE"

EST LE PLUS RECHERCHÉ.

Demandez cette marque et essayez d'un paquet de 2 onces (5 cts) donnant lieu à une prime consistant en une montre en or ou avec un album.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO.

"LIMITED."

91 et 93 rue de Chartres, Nlle-Orléans.

13avril—1 an dim mer ven

Publié et prêt à être livré au Public:

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

PAR SOARDS—POUR 1890-91.

Servez-vous du livre bleu pour adresser vos invitations, circulaires, etc., aux demeures des meilleures familles.

Un directory de noms choisis de toutes les personnes dépensant de l'argent et dont la connaissance peut être précieuse.

En valeur pour se référer à 10,000 noms de choix arrangés en ordre alphabétique et classés par rues et numéros sera apparente à tous.

Si vous êtes d'une façon quelconque intéressé à obtenir le patronage des classes aisées, vous serez charmé de l'excellence de l'annuaire qui vient d'être publié. Faites la demander de suite, car il n'y en a qu'un nombre restreint d'exemplaires en vente, l'ouvrage étant vendu par abonnement.

L. SOARDS, Editeur,

5 Place Commerciale, coin Camp.

14 sept—

CHRÉTIEN & SUTHON

AVOCATS,

Ont transféré leurs bureaux au

No 6 RUE CARONDELET.

16sept—6f

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE,

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,

LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin,	Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITE,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct '89—1 an

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

PHILIP WERLEIN,

La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,

135 rue du Canal.

Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, loués, réparés, accordés, échangés. Mathushek mis à l'épreuve et reconnus excellents. Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Holmestrom, Kartsman, Ivers & Pond, Hale, Wesser, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de tous genres.

Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez-vous

PHILIP WERLEIN, 187 CANAL.

12 janv—

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept '90—1an

TAPIS DE LEVY.

La maison de tapis la meilleur marché de la ville. Nous sommes maintenant établis à l'arrière partie du magasin de Chaussures l'Etoile Rouge, à l'angle de la rue du Canal et du Passage de la Bourse. Le 15 septembre nous transférerons notre magasin à notre nouveau local No 132 rue du Canal, (Bâtisse Touro); et, afin d'avoir le moins de marchandise possible à transporter, nous offrons notre stock entier à même meilleur marché que précédemment et invitons le public à venir l'examiner avant de faire ses achats ailleurs.

LEOPOLD LEVY,

Marchand de Tapis, Nattes, Linoleums, Toiles cirées, Stores pour fenêtres, Rideaux de dentelle, Portières, rugs, etc., etc.

109 Rue du Canal,

ET 9 PASSAGE DE LA BOURSE.

13sept—1an—DMaJ

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov—1 an—dim mer jeu

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. H. Rice, Sec.

1jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire-Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov '89—1an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

80............RUE DU CAMP............80

Capital............$350,000 | Profits non divisés............$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAIBORNE, Caissier.

[illegible]

1er sept—1 an—dim. mar

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

1er nov89—1 an—mer jeu dim

INSTITUTIONS.

INSTITUTION E. G. DUREL

101 RUE ST-LOUIS.

Externat et Pensionnat pour Garçons.

Anglais, Français, Mathématiques, Tenue de Livres.

☞ Attention toute particulière à la langue française. Rentrée des Classes, le 1 septembre. 31 août—sept 7 14 21 28

Institut Markey & Picard.

379 Avenue de l'Esplanade.

Réouverture des classes lundi, 1er septembre.

Pour informations ou prospectus s'adresser à l'Institut. 31 août—1m dim mar jeu

St-Aloysius Commercial Institute,

Encoignure Chartres et Quartier.

CETTE excellente Institution, dirigée par les Frères du Sacré Cœur, rouvrira ses classes le premier lundi de septembre prochain.

L'enseignement bien que basé sur les études des branches commerciales, ne laisse rien à désirer, quant à l'éducation morale et religieuse.

Le Français et l'Espagnol y sont journellement enseignés sans prix extra.

Pour l'intérêt particulier du succès des études, les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. Frère JUSTIN, Directeur.

24août—1m

Institut Carnatz.

Mlle Léonie de Verenne, directrice, 222 rue Coliseé, entre Quatrième et avenue Washington.

Pensionnat et Externat de jeunes demoiselles. La vingt sixième session commencera le 1e octobre.

Pour plus ans, les renseignements s'adresser à l'Institut. 10 août—2m—dim mar jeu

COLLEGE JEFFERSON.

Paroisse St-Jacques, Lne.

Sous la direction des Pères Maristes.

Ce Collège est situé à "College Point" sur les rives du Mississipi, à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans, et a avec celle-ci des communications de toutes les heures par bateaux et par les chemins de fer "Mississipi Valley" et "Texas Pacific."

Conditions modérées—La session commencera le 7 octobre. Pour toutes informations, s'adresser au Très Rév. Thomas Berry, Couvent P. O., paroisse St-James, Lne.

2 sept—au 7 oct.

Université Tulane de la Louisiane.—La prochaine session annuelle du Collège Tulane, Ecole Supérieure et "Sophie Newcomb Memorial College" commencera le 1er octobre 1890. Le Collège Médical ouvrira le lundi 20 octobre, et le Département de Droit, le 17 novembre. On peut se procurer des catalogues renfermant toutes les informations désirables en s'adressant au secrétaire de l'Université.

WM. PRESTON JOHNSTON, Président.

3 août—3m

Succession de Mme Veuve Marie Carran.

Les locataires de Mme Veuve Marie Carran décédée, doivent payer leur loyer aux soussignés, à leur bureau No 54 rue du Camp.

F. E. THÉARD & SONS.

14 sept—7f Avocats des Exécuteurs.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner nos modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs

25 août—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS,

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président

A. SCHREIBER, Vice Président,

JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

MANUEL ABASCAL,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	E. GALLY
S. GUMBEL,	A. SCHREIBER
CHAS. B. SCHMIDT,	JULES ANDRIEU,
JULES TUYES,	E. LAROUSSINI,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS

24 fév

SCIENTIFIC AMERICAN

ESTABLISHED 1845

is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS

Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors.

GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour la solution de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

VIN GALLEGOS,

50 CENTS LE GAL.

HENRY L. VILLERE

Avec E. Deléry, Pharmacien,

205 Dauphine, coin Marigny,

Propriétaire du célèbre Fébrifuge du Dr Charles Deléry.

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

A TIN SOLDIER.

Matinée aujourd'hui à midi. Le soir à 8 heures.

Deux dernières représentations.

27 sept—1f

THEATRE ST-CHARLES.

Rue St-Charles.

Mme D. Bidwell ......Propriétaire et directrice.

A. Reig ....Gérant.

DIMANCHE, 28 SEPTEMBRE.

ET LES MATINÉES USUELLES.

Récente production d'Oscar Sisson intitulée

WILD OATS!

La grande comédie musicale de ce siècle.

19 ....Vocalistes et Comédiens 19

Dimanche, 5 octobre—A SOAP BUBBLE.

27 sept—

GRAND OPERA HOUSE!

—CE SOIR.—

Chas. A. Gardner, "Karl,"

Dans FATHERLAND

Nouveaux décors, chansons tyroliennes.

Dimanche 28 sept—Minstrels de Cleveland.

21 sep—7f

4me Festival Annuel

Le Sioux City Corn Palace,

Du 25 Sept. au 11 Oct. 1890.

Le Illinois Central Railroad vendra des billets les 23, 24 et 29 septembre et les 1er, 3, 6 et 8 octobre, valables pendant trente jours, à moitié prix, de la Nouvelle Orléans à Sioux City, aller et retour,

$32.20.

Les passagers auront le privilège d'aller par la voie de Centralia and Dubuque et de revenir par la voie de Chicago. Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de l'agent, au rez-de-chaussée de la bâtisse du Pickwick Club, ou à J. W. Coleman, Agt. Genl. Pass. Agt., Nouvelle Orléans.

A. H. HANSON,

Genl. Pass. Agt., Chicago.

21 août au 29 sept

Proclamation Annuelle

DE QUARANTAINE.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la Section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat, et sur l'avis du Bureau de Santé de l'Etat, invitant le gouverneur à émettre sa proclamation annuelle de quarantaine contre les ports ci-dessous désignés, pour être mise en vigueur à partir du 1er mai 1890, savoir:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu des maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Les navires arrivant de ports infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou celles du Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

En conséquence, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé convenable de lancer cette proclamation annuelle de quarantaine à partir du JEUDI, 1er mai A. D. 1890, contre les ports ci-dessus désignés ainsi qu'il est prévu dans ce qui suit:

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

{SCEAU} En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et y fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 1er jour d'avril de l'an de N.-S. mil huit-cent-quatre vingt-dix.

FRANCIS T. NICHOLLS,

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour le Gouverneur;

GEO. SPENCER sous-secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en acier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Les passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

26 avril—